

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 11 (1981)
Heft: 10

Rubrik: Echos des montagnes : découverte jurassienne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Echos des montagnes

Louis-Vincent Defferrard



Découverte jurassienne

La lumière déjà automnale de ce matin-là moirait les eaux du Léman pendant que le château de Nyon affichait son air le plus seigneurial comme s'il voulait orgueilleusement faire oublier un passé romain. La route de Saint-Cergue — Les Rousses se mit résolument à grimper en courts lacets alors que la forêt devenait sévère.

Tout en roulant et en repassant de vieux souvenirs je me disais qu'il serait plus juste de parler de Juras au pluriel car il en existe bel et bien deux ou, si vous voulez, deux aspects de cette chaîne calcaire. Côté suisse, la montagne se dresse tel un rempart ou une abrupte muraille imposant une ligne naturelle de séparation entre deux pays. La frontière passée sous le regard presque indifférent des douaniers français, commencent un autre paysage et un autre type de villages. La route devenue rectiligne, ou presque, traverse de gros villages dont les maisons assez banales s'alignent pour former une sorte de longue rue mi-paysanne, mi-marchande. L'église, massive, avec deux tours carrées et trapues fait habituellement face à l'école-mairie. Les tilleuls jaunissants, le large portail, les couleurs un peu fanées des drapeaux tricolores encadrant un écusson aux RF peints en noir, tout cela évoque Alain Fournier et le «Grand Meaulnes». La tôle recouvrant les toits et souvent les façades rouille depuis longtemps en espérant une hypothétique rénovation.

La longue descente s'amorce doucement... Les sapins deviennent rares remplacés par les pins et les feuillus. Dans les pâturages limités par des murs de pierres sèches, des vaches normandes paissent ou ruminent sous de

vénérables chênes tordus et solide-ment branchus. De basses maisons isolées hésitent entre le style chalet et le style ferme et affichent des spécialités de fromages pendant que de grands panneaux annoncent des auberges et des restaurants dont le nom est ravis-sant: la Grignotière, la Poutre...

Après un virage difficile à négocier voici un double alignement de voitures entre lesquelles il devient malaisé de se faufiler. Que se passe-t-il? «C'est jour de foire régionale», me dit le gendarme sensé régler la circulation. Il m'aurait suffi pour le deviner d'écouter le bêlement des chèvres et des moutons, le grognement de ces porcs noirs, à l'air mauvais, qui font penser à des sangliers. De solides gaillards conduisent des taureaux vers le foirail et peuvent

être l'abattoir... Le temps de me garer, de me glisser entre les étals qui offrent les choses les plus hétéroclites et aussi de glisser sur des bouses fraîches. Ce qui m'intéresse avant tout, ce sont ces hommes portant un béret basque coiffé de curieuse façon et ces paysannes dont l'âge se devine à la couleur et à la forme de la robe. Les maquignons, ou marchands de bestiaux, arborent encore la vaste blouse bleue brodée au col et au bas des manches... Des gamins soufflent dans des trompettes de fer blanc, heureux de pouvoir faire le plus de bruit possible.

La route descend encore. Le paysage change: champs de maïs, vergers de pommiers et de poiriers rachitiques.

Brusquement, sans que rien ne l'ait laissé prévoir, nous entrons dans une gorge bordée de hautes falaises grises et noires. Quatre ou cinq cents mètres plus loin nous découvrons une longue vallée avec d'étonnantes et très beaux villages anciens merveilleusement conservés et maintenus dans leur ar-chitecture romane. Il est vrai que les châteaux — mais oui, il y en a! — ont eux des fenêtres gothiques et même Renaissance.

Une équipe de jeunes venus de Paris et de ses banlieues gâchent du mortier. «Nous restaurons ce cellier en veillant à lui conserver son cachet extérieur mais nous ferons de grandes salles et des dortoirs. Une vraie maison de jeunes où durant des années nous viendrons passer nos vacances.»

L.-V. D.



«Côté suisse, la montagne se dresse tel un rempart ou une abrupte muraille...» (Photo Yves Debraine.)